

L'orchestre

Flûte	Elisabeth BENARD MALEZIEUX Marie-Hélène DEFANCE	Violon I	Anaïs PERRIN (Violon solo) Sylvie TALLEC Stéphane SZABADEGHYI Juliette PEDRENO Bénédict PERNET Pauline VERNET Elise THIBAUT Lucie MALLET Guillaume ROBRJEU Louise RAMON
Hautbois	Alexandre PEYROL Claude BEUGNON		
Clarinette	Pierre SACCHETTI Alain FERNANDES		
Basson	Jean-François ANGELLOZ Arnaud SANSON		
Cor	Stéphane PETER Daniel MILLIERE François LECLERC Kostia BOURREAU	Violon II	Ludovic LANTNER (Chef II) Céline VAUDE Catherine PERLOT Béatrice TRICHOT Emmanuelle GARCIA Emilien DEROUINEAU Caroline BELLOT Antoine MAISONHAUTE
Trompette	Jérôme ROCANCOURT Simon FOURNIER Patrice KOLUDZKI		Béatrice GENDEK Sophie GROSEIL Alexandra BROWN Patrick SANTA Fabrice MARTIN Myriam GUILLAUME Marlène RIVIERE Eve Marie CARAVASSILIS Antoine PIERLOT Loïc MAIREAUX Véronique LAMY Christian-Pierre LAMARCA Philippe BLARD Nicolas MARTY Aurore PINGARD M...
Trombone-Tuba	Olivier RENAULT François MICHELS Olivier DEVAURE Luc RENAULT	Alto	
Percussions	Jean-Marc MANDELLI Thierry BONNEAUX Cindy LEMOS Nicolas GUIJARRO M...	Violoncelle	
Harpe	Julien MARCOU Anne SPANNAGEL	Contrebasse	

Abonnez-vous,
c'est moins cher
et plus pratique

Prochains rendez-vous

Rossini, Bizet, Brahms, Strauss, Chabrier

Sainte-Savine, vendredi 28 novembre 2003 à 20h30

Nogent-sur-Seine, samedi 29 novembre 2003 à 20h30

Troyes, dimanche 30 novembre 2003 à 10h30

Bar-sur-Aube, dimanche 30 novembre 2003 à 15h30

Aube
Conseil Général



Nogent-sur-Seine

VILLE DE
Saint-André
Les Vergers



La Chapelle Saint-Luc

VILLE DE
SAINTE
SAVINE

Programme gratuit. Ne peut être vendu.

atys • 10/2003

Orchestre symphonique de l'Aube

direction Gilles Millière



Programme

Concerts des
10, 11 et 12 octobre 2003

Bar-sur-Aube
Salle de spectacles

Romilly-sur-Seine
Salle François Mitterrand

Troyes
Théâtre de Champagne

Aube
Conseil Général

Hector Berlioz (1803-1869)

En cette année commémorative du bicentenaire de la naissance de Berlioz, l'Orchestre symphonique de l'Aube vous aura proposé de rendre hommage, à deux reprises, à cet immense compositeur français, parmi les plus joués au monde. D'abord en mars dernier, en vous faisant entendre la *Marche Hongroise* extraite de son opéra la *Damnation de Faust*, et, aujourd'hui, en programmant intégralement la célèbre *Symphonie fantastique*.

Symphonie fantastique

Celle-ci date de 1830, à l'époque où Berlioz terminait ses études au Conservatoire supérieur de Paris. Elle porte le sous-titre d'*Episodes de la vie d'un artiste* et décrit (avec beaucoup d'éléments biographiques d'ailleurs) l'histoire d'un amour chaotique.

Il s'agit d'une musique à programme assez imaginaire que Berlioz lui-même définit ainsi : "*Le plan du drame instrumental nécessite, puisqu'il doit faire l'économie d'un texte parlé, une explication préliminaire... afin de préciser le caractère et l'expression des morceaux de musique*". Berlioz va même jusqu'à écrire le texte d'explication relatif à chacun des cinq mouvements de cette symphonie (voir ci-après). On trouve dans la Fantastique un nombre impressionnant de thèmes souvent suggestifs, toujours contrastés. Berlioz utilise également une mélodie présente dans chacun des mouvements et qui symbolise l'image de la bien-aimée. L'œuvre est donc complètement différente, surtout quant à la forme, d'une symphonie classique telle que nous en avons donné

l'exemple la saison dernière avec la V^e de Ludwig van Beethoven.

1^{er} mouvement :
Réveries, Passions (adagio puis allegro)
"Vague des passions, rêverie sans but"

2^e mouvement :
Un bal (comme une valse, "à la française")

3^e mouvement :
Scène aux champs (adagio)
"Pensées d'amour et espoir, assombri par des pressentiments obscurs". La solitude du héros face à la nature étalant toute sa beauté.

4^e mouvement :
Marche au supplice
Musique assez rude, caractère de marche.

5^e mouvement :
Songe d'une nuit du Sabbat
"Finale qui parodie le Dies irae... puis évoque une ronde infernale."

Edouard Lalo (1823-1892)

Né à Lille en 1823 et mort à Paris en 1892, Lalo est issu d'une famille d'origine espagnole. Dans sa ville natale, il commence des études musicales qu'il poursuivra ensuite au Conservatoire supérieur de Paris. Nous lui devons principalement un *Concerto pour violon* (1874), la célèbre *Symphonie espagnole* (1875), l'opéra *Le Roi d'Ys* (1880) que l'Opéra de Paris ne voulut pas programmer (en revanche, cet illustre théâtre lui commanda, pour notre plus grand bonheur, un ballet : *Namouna*).

Lalo a également écrit des mélodies, de la musique de chambre, deux autres symphonies et des concertos.

Namouna, 1882

Ce ballet est assez fidèle à la trame du poème "exotique" de Musset et fut écrit en un temps record. Comme souvent, l'accueil réservé du public, lors de la première représentation de l'œuvre, contrasta avec les éloges de quelques grands musiciens, et non des moindres : Emmanuel Chabrier ("*Sans Namouna, mon Espagne n'eût pas existé*"), Gabriel Fauré, Claude Debussy (influencé par certains côtés méditerranéens et ensoleillés de cette musique de ballet).

La musique de *Namouna* va bien au-delà d'une simple fonction de support à la danse ; c'est sans doute aussi ce qui contribue à son succès en version de concert.

Edouard Lalo adopta, à partir de sa propre partition, trois suites d'orchestre. Nous vous proposons d'écouter aujourd'hui la seconde qui comporte cinq parties :

- Danse marocaine
- Mazurka
- La sieste
- Valse lente, pas des cymbales
- Presto, Danse de toutes les esclaves

Très bonne saison musicale 2003-2004 à toutes et à tous,
en compagnie des musiciens de l'Orchestre symphonique de l'Aube et de leur chef.